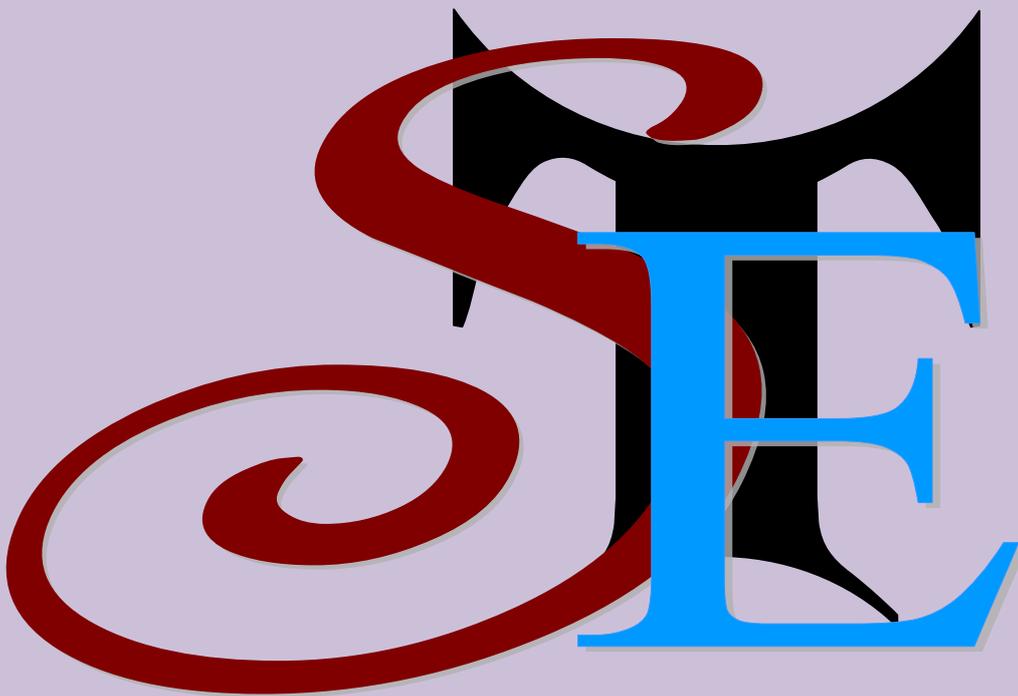




INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**



Juin 2017 N° 007

**INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL**

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Dr BERTE Zakaria, IPNETP

Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP

Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D.: Université de Cocody Abidjan

Pr KOUADIO Bénié Marcel: Université de Cocody Abidjan

Pr SANGARE Moustapha Karam.....: INPHB, Yamoussoukro

Pr GBONGUE Jean-Baptiste: IPNETP, Abidjan

Dr BERTE Zakaria: IPNETP, Abidjan

TABLE DES MATIERES

I - Editorial	9
Zakaria BERTE	
II – Les mécanismes de transformation des compétences dans un processus de leur intégration et de leur transfert par mobilisation de ressources	
Antoine AKPA & Louis LAURENCELLE.....	11
III – Mise en place d’un système de suivi des diplômés de l’ETFP en Côte d’Ivoire	
DAIP	31
IV – Soundjata Keita ou le symbole d’une culture et des valeurs négro-africaines	
TOLA TIEGNON Gabriel	63
V – Approche sociologique du tutorat et des conflits fonciers ruraux dans la tribu Gotibo de la sous-préfecture de Dignago	
DALEBA Groghuey, DEDY Seri F. & DIGBO Gogui Albert	87
VI – Risques environnementaux et enjeux socioéconomiques de l’occupation d’un espace côtier à Lahou-Kpanda	
Fulbert TRA & MAMBA Tchimou Bernard.....	123
VII – Perception de la nouvelle loi ivoirienne relative au mariage et implications sur les pratiques sociales des couples de la commune de Cocody	
TOH Alain, Eben-Ezer César Léonce KOFFI, YOUL Félix & BOU Gossan	145
VIII – Etude des déterminants socioculturels de la faible utilisation des services de santé reproductrice chez les Abbey d’Agboville	
VONAN A. Pierre Claver, AHIBA A. Léon & AGOBE A. Jacob	173

EDITORIAL

Les mécanismes de transformation des compétences dans un processus de leur intégration et de leur transfert par mobilisation de ressources aborde les questions relatives au sens et aux liens entre les facteurs de compétence et de performance.

Mise en place d'un système de suivi des diplômés de l'ETFP en Côte d'Ivoire propose un diagnostic du dispositif de suivi des diplômés afin d'apprécier l'efficacité externe de ce système.

Soundjata Kéita ou le symbole d'une culture et des valeurs négro-africaines montre que l'Afrique regorge d'énormes potentialités culturelles qu'il faut promouvoir.

Approche sociologique du tutorat et des conflits fonciers ruraux dans la tribu Gotibo de la sous-préfecture de Dignago analyse les rapports interethniques entre autochtones et migrants dans l'accès à la terre chez les Gotiwa.

Risques environnementaux et enjeux socioéconomiques de l'occupation d'un espace côtier à Lahou-Kpanda explique les raisons du maintien des habitants sur la presqu'île malgré le risque environnemental que constitue l'érosion côtière.

Perception de la nouvelle loi ivoirienne relative au mariage et implications sur les pratiques sociales des couples de la commune de Cocody présente la dépréciation de cette mesure parlementaire par les familles qui estiment que cette dernière représente un facteur d'instabilité et ne favorise pas une promotion du mariage civil en Côte d'Ivoire.

Etude des déterminants socioculturels de la faible utilisation des services de santé reproductrice chez les Abbey d'Agboville recherche les facteurs sociaux qui légitiment le faible recours des femmes du canton Klos à la faible fréquentation des services de santé prénatale.

BERTE ZAKARIA
Directeur Général de l'IPNETP

**RISQUES ENVIRONNEMENTAUX ET ENJEUX SOCIOECONOMIQUES DE
L'OCCUPATION D'UN ESPACE COTIER : CAS DE LAHOU-KPANDA
Fulbert TRA¹, MAMBA Tchimou Bernard²**

*Département de sociologie Université Félix Houphouët-Boigny
(Abidjan – Cocody)*

Résumé

Dans ce travail, la préoccupation a été d'analyser les raisons du maintien des habitants de Lahou-kpanda sur la presqu'île malgré le risque environnemental que constitue l'érosion côtière. Pour rendre les résultats de cette étude plus objectifs nous avons eu recours à des techniques de collectes de données et à des méthodes d'analyses. Concernant les techniques de collecte des données, nous avons utilisé ; l'enquête exploratoire, l'étude documentaire, l'entretien individuel, l'observation directe et l'échantillonnage pour obtenir les données. Quant à l'analyse des données nous avons opté pour la théorie du risque d'Ulrich Beck à travers une analyse qualitative. De l'application de ces techniques et méthodes nous sommes arrivés aux résultats suivants : les raisons du maintien de la population sur leur terroir en dépit du risque environnemental que constitue l'érosion côtière sont, le besoin de s'affirmer, d'appartenir à une culture, une langue, un territoire, la cherté de la vie, le coût onéreux et l'inaccessibilité des terrains sont les raisons les plus représentatives du maintien. Les habitants sont conscients du danger encouru mais ils n'ont pas d'autre choix que de continuer d'habiter sur la presqu'île.

Mots clés : Controverse ; espace public ; salubrité ; enjeu ; stratégie.

¹fulberttra@yahoo.fr

²matchiberd@yahoo.fr

Summary

In this work, the concern was to analyze the reasons for maintaining the inhabitants of Lahou-kpanda on the peninsula despite the environmental risk posed by coastal erosion. To make the results of this study more objective we have used data collection techniques and methods of analysis. Regarding data collection techniques we used; the exploratory survey, the literature review, individual interviews, direct observation and sampling to obtain the data. As for data analysis we opted for Ulrich Beck of risk theory through qualitative analysis. The application of these techniques and methods we got the following results: of the population on the reasons for maintaining their land in spite of the environmental risk posed by coastal erosion are the need to assert themselves, to belong to a culture, a language, territory, the high cost of living, the high costs and inaccessibility of the land is the most representative of the maintenance reasons. The people are aware of the danger but they have no choice but to continue living on the peninsula.

Key words: controversy; public space; safety; stake; strategy.

INTRODUCTION

Le risque côtier demeure aujourd'hui un véritable problème environnemental. Les espaces côtiers sont des milieux fragiles, exigus très convoités, exposés à plusieurs risques naturels tels que les tempêtes, les cyclones, les avalanches, les inondations et l'érosion côtière.

A l'échelle mondiale on estime à 6% par an le taux d'accroissement des dommages liés aux catastrophes naturelles, ceux-ci touchent particulièrement les zones littorales faisant de nombreux dégâts (Roland Paskoff, 1993),

Au cours des dernières années, les risques côtiers liés à l'érosion et submersion des territoires littoraux s'inscrivent dans un contexte

contemporain (Colloque international à Brest, 2014), L'Afrique de l'ouest et notamment la Côte d'Ivoire est touchée par ces risques côtiers. Le risque côtier le plus présent sur le littoral ivoirien est celui de l'érosion côtière. En effet, la connaissance et la compréhension de ces risques spécifiques au littoral requièrent par conséquent, d'approfondir plusieurs axes de réflexions. Les axes de réflexions, concernent notamment le processus conduisant à ces risques, l'étude des enjeux de l'occupation de ces espaces côtiers, l'évaluation des enjeux économiques et des dommages. Ces réflexions peuvent s'appréhender par les représentations sociales liées au risque, ainsi que les enjeux socioéconomiques. Ces représentations sociales (croyances, valeurs, pratiques, connaissances...) permettent de comprendre les comportements et prise de position face aux risques, en ce sens que le risque est aussi envisagé comme une construction sociale propre à des groupes dans un contexte donné (Le Breton David, 2012). Cette perception du risque, expose certaines populations du littoral à certains risques environnementaux. Il s'agit enfin, de prendre en compte les différentes politiques de gestions des risques environnementaux, les processus de sensibilisation, de décision, de prise de conscience, des projets de territoires, et de réglementations.

En Côte d'Ivoire, le littoral ivoirien couvre une superficie de 23.253 km² soit 7% de la superficie pour 566 km de long (Souleymane Diabagaté, 2008), En effet, les 2/3 du trait de côte sont détruits par l'érosion, celle-ci est le risque naturel observé sur le littoral ivoirien avec une vitesse pouvant atteindre les trois mètres par an. L'érosion côtière se manifeste à plusieurs endroits du littoral, le recul du trait de côte se fait entre 0 et 3 mètres par an et affecte la majeure partie de la côte sableuse. Les 25 et 26 août 2011, une érosion a occasionné un déferlement de houles sur le littoral ivoirien. Plusieurs dégâts matériels ont été constatés. A Port-Bouët, des rangées de

maisons ont été détruites par la mer. Cette situation confirme la menace des phénomènes naturels sur le littoral ivoirien (Lombardo Cédric, 2012), L'océan se rapproche de nos jours des lieux d'habitations. Et des localités telles que Lahou-kpanda, n'échappent pas à cette réalité. En effet, du fait de l'érosion côtière, certaines infrastructures de cette presqu'île, telles que le phare, les maisons coloniales, le quartier résidentiel, les installations touristiques, les installations électriques et le quai d'embarquement n'existent plus car détruites par la mer.

Les habitants de Lahou-kpanda, subissent régulièrement les effets destructeurs des vagues, qui jour comme de nuit, se déversent sur les plages. Celles-ci ont détruit la plupart des maisons construites en bambous. En effet, du fait de la destruction des infrastructures économiques, et des plantations industrielles de cocoteraies, toutes les activités économiques, connaissent aujourd'hui un ralentissement. Il faut noter également que, le lycée professionnel des métiers de la mer avec ses bateaux d'application a été délocalisé à Jacquville à cause des menaces de la mer.

Mais en dépit de l'érosion côtière, les habitants de Lahou-kpanda sont encore sur la presqu'île.

Au regard, de ce constat, il convient de se poser la question suivante :

Pourquoi les habitants de Lahou-kpanda se maintiennent sur la presqu'île malgré le risque environnemental que constitue l'érosion côtière ? Cette préoccupation suscite quelques questions subsidiaires :

Quelles sont les représentations sociales du risque environnemental chez la population de Lahou-kpanda ?

Quels sont les enjeux du maintien sur la presqu'île malgré le risque environnemental ? Pour saisir les facteurs explicatifs du maintien de la population sur leur territoire malgré les risques environnementale lié à l'érosion côtière, nous avons mobilisé des outils et des techniques de recherche qualitative.

1. METHODOLOGIE

1.1 La composition de l'échantillon

Les données de cette étude ont été collectées, lors d'une enquête menée auprès d'un échantillon de 45 personnes composé des autorités locales, des femmes, de la chefferie villageoise, des jeunes et des chefs de famille de Lahou-Kpanda. En effet, c'est sur la base de la méthode du choix raisonné que nous avons pu collecter nos informations.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés par type d'acteur

Type d'acteurs	Effectif
Le Secrétaire Général de la mairie	1
Le chef du village	1
Les notables	2
Les chefs de familles	3
Les femmes	26
La jeunesse	12
Total	45

Tableau 2 : Répartition des enquêtés par sexe

Categories socio-professionnelle	Effectif	Moyenne en %
Secteur informel (Menuisiers, Pêcheurs, commerçants, vendeuses et vendeurs d'attiéké et de poisson)	33	73.33
Planteurs	7	15.55
Fonctionnaire	1	2.22
Elèves et étudiants	4	8.9
TOTAL	45	100

Tableau 3 : Répartition des enquêtés par catégorie socioprofessionnelle

SEXE	EFFECTIF
HOMMES	19
FEMMES	26
TOTAL	45

1.2 Le déroulement de l'enquête

L'enquête de terrain s'est déroulée du 19 au 31 Aout 2014 à Grand-Lahou. Elle a consisté à recueillir des données de faits et des opinions. Elle s'est réalisée par l'administration d'un guide d'entretien aux populations concernées, rédigé en langue française et composé de questions ouvertes. Chaque enquêté devrait répondre aux questions et à l'enquêteur de les

retranscrire directement. Le travail sur le terrain a débuté après l'autorisation de recherche délivrée par la Mairie de Grand-Lahou, le 20

août 2014. Nous avons, commencé nos entretiens dans le village kpanda par la chefferie à sa tête Monsieur *Zapka N'guessan* et ses notables. Ensuite, nous avons interrogé la population villageoise (les femmes, les jeunes, et certains chefs de familles), Notons que quelques personnes en dehors du village de Lahou- Kpanda ont été aussi interrogées, à savoir les élèves et étudiants de l'école de pêche et le Secrétaire Général de la Mairie de Grand-Lahou.

1.3 Les techniques et outils de collecte des données

Les techniques d'enquête se présentent comme des procédés opératoires que nous nous donnons dans le but d'atteindre nos objectifs. Pour appréhender les aspects du problème que nous voulons résoudre, nous allons privilégier la recherche documentaire, l'observation, l'échantillonnage, les entretiens.

1.3.1 La recherche documentaire

Elle occupe une place importante dans l'élaboration d'un travail scientifique. La documentation écrite nous a permis de passer en revue la littérature disponible. Ainsi, plusieurs documents ont été utilisés pour réunir les informations qui se rapportent à notre sujet de recherche. Nous avons donc lu et consulté des documents composés pour l'essentiel, d'ouvrages méthodologiques, d'ouvrages généraux, de revues, de documents administratifs des articles de journaux, des mémoires sur le risque environnemental, la vulnérabilité des populations vivants sur le littoral, les enjeux et les perspectives de l'urgence d'une prise de conscience véritable des risques côtiers par les populations. La recherche documentaire nous a

donc permis de faire un point d'ensemble sur le sujet de recherche bien avant d'entamer les recherches sur le terrain.

1.3.2 L'observation

Le travail du chercheur consiste essentiellement à observer l'objet et à découvrir les facteurs qui l'influencent.

Dans cette étude, nous avons opté pour l'observation directe. C'est une technique de collecte consiste pour le chercheur de procéder directement lui-même au recueil des informations, sans s'adresser aux sujets concernés. Elle nous a permis de faire un certain nombre de constats sur le terrain à savoir : la disparition des sites touristiques tels que les maisons coloniales, le phare et la destruction de certaines infrastructures économiques, des habitations, des cimetières et des plantations industrielles(les cocoteraies).

1.3.3 L'entretien

Dans le cadre de la collecte de nos données, nous avons eu recours un guide d'entretien qui a été adressé à deux catégories de personnes. D'abord, nous avons adressé aux habitants de Lahou-kpanda à travers un guide d'entretien dont les questions se sont articulées autour des points suivants :

- ✓ les représentations sociales du risque environnemental chez les habitants de Lahou-kpanda ;
- ✓ les pratiques sociales et le risque environnemental que constitue à l'érosion côtière chez la population de Lahou-kpanda ;
- ✓ les raisons du maintien sur la presqu'île malgré le risque environnemental.

Ensuite, nous avons adressé à la mairie de Grand-Lahou un autre guide portant sur les opinions et les actions menées en vue de protéger les populations.

1.3.4 Le dépouillement des données de l'enquête

Après la réalisation des entrevues, les données collectées ont été traitées et analysées. Généralement, deux modalités de dépouillement s'offrent au chercheur à savoir : le dépouillement manuel et le dépouillement informatique. En effet, le dépouillement consiste à regrouper les réponses identiques se rapportant à un même caractère ou à une même modalité de manifestation afin de rendre possible la discussion, l'analyse et l'explication (Comoé-Krou, 1985). Ainsi pour cette étude, nous avons opté pour un dépouillement manuel et l'analyse de contenu thématique.

1.4 La méthode d'analyse : l'analyse de contenu

L'analyse de contenu est un ensemble d'instruments méthodologiques permettant de décrire tout contenu de communication en vue de l'interpréter, une méthode empirique, dépendante du type de « **parole** » que l'on veut étudier et du type d'interprétation que l'on vise. Il faut noter que dans le cadre de cette étude, toutes nos entrevues ont été intégralement retranscrites. Par la suite, les verbatims obtenus ont été analysés en vue de leur interprétation subséquente.

2. RESULTATS

2.1 Représentations sociales du risque environnemental chez la population de LAHOU-KPANDA

Pour Abri (2007), la représentation sociale est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstruit le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique.

Selon Denise Jodelet (1994), « Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale ». Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Ainsi, le risque environnemental que constitue l'érosion côtière est vu par les enquêtés comme : un danger, une honte, une perte.

2.2.1 Érosion côtière, symbole de la disparition d'un peuple

Le danger que constitue l'érosion côtière, se traduit par le sentiment de peur, de crainte, et d'inquiétude pour 23 enquêtés soit (51.11 %) sur les 45 interrogés :

« *Le problème de la mer nous inquiète, et nous fait peur* » (NT, 2014) ou encore « *l'avancée de la mer représente un danger, une menace, grave, je crains pour nous qui vivons au bord de la mer* » (DD, 2014).

Au-delà du simple sentiment de peur, les 22 enquêtés soit (48.89 %) craignent pour leur survie sur cette presqu'île : « *nous sommes en danger, ici à kpanda, on risque d'être un jour noyé Par l'eau* » (LNJ, 2014).

Ces propos traduisent, la prise de conscience du phénomène par les habitants. Les 45 personnes interrogées, se sentent en danger, ils sont

conscients du risque environnemental que constitue l'érosion côtière. Ils perçoivent le risque, l'identifient, et l'évaluent. Mais, cette perception du risque ne les empêche pas de vivre sur la presqu'île malgré le danger.

2.2.2 Érosion vue comme un élément de destruction du patrimoine culturel.

Le besoin d'appartenir à une culture, une langue, un territoire, a été exprimé par 30 habitants (soit 66.67 %) Sur 45 qui ont été interrogés. Ce besoin est

perçu à travers le discours de ces enquêtés : « *La mer qui avance est une honte pour nous fils et filles de Lahou-kpanda* » (NZ,2014) ou encore, « *j'ai mal quand je vois mon village aujourd'hui, même pour enterrer nos morts on n'a plus de place, le cimetière est presque dans l'eau, c'est une humiliation pour nous, ne plus avoir de village, de village natal, c'est un déshonneur* ». (NZ, 2014)

Le fait de perdre l'héritage de ses parents constitue un sujet de déshonneur pour les 25 autres enquêtés soit (33.33 %) des répondants :

« *Je vois cette situation comme une honte, parce que je n'aurai plus de village, plus d'origine, souvenirs, c'est un sentiment de désespoir, c'est une grosse perte, on va tout perdre avec la mer qui avance* » (LGA, 2014).

« *J'ai mal parce que mon village est fini, la terre de mes ancêtres va disparaître, tout ce qu'on n'a construit va partir dans l'eau ;Je suis triste parce que, tout notre patrimoine est détruit, la plage, les cocotiers les maisons coloniales, c'est une perte* » (LGA,2014).

Ces propos traduisent, l'appartenance à une culture, l'amour pour son village et l'attachement à certaines valeurs, traditionnelles. Pour ces enquêtés perdre son village c'est une honte, une humiliation, un drame.

Les points de vue des enquêtés traduisent, les conséquences de l'érosion côtière à Lahou-kpanda. La perte, de ce qui faisait autrefois leur fierté, le patrimoine touristique, le beau paysage, les cocotiers en bordure de plages sont en voie de disparition.

Au vu des réponses données par les personnes interrogées on constate que les habitants de Lahou-kpanda se sentent en danger du fait de l'avancée de la mer. Hormis cette menace, ceux-ci souffrent dans leur âme quand ils pensent qu'ils vont laisser leur village auquel ils tiennent tant pour partir. La honte de ne plus avoir de village, un territoire à eux et le sentiment d'avoir tout perdu les maintiennent sur la presqu'île malgré le risque environnemental que constitue l'érosion côtière.

3. Enjeux du maintien à Lahou-kpanda malgré le risque environnemental que constitue l'érosion côtière

Les réactions et appréciations des enquêtés sur les raisons de leur maintien sur la presqu'île malgré le risque environnemental que constitue l'érosion côtière se sont articulées autour de trois enjeux : identitaire, économique et territorial.

3.1 Enjeux identitaires

Étienne Balibar (1994), L'identité culturelle est l'expression même de la singularité des groupes, des peuples, ou sociétés. Elle serait ce qui interdit de les confondre dans une uniformité de pratiques. L'identité culturelle traduit, la corrélation entre langue et faits religieux, faits de parenté, faits esthétique et politique. Aussi, selon le sociologue Marchal Hervé (2006), L'identité culturelle est un aspect de la notion d'identité. Elle est caractérisée par le sentiment d'appartenance à un groupe culturel, une langue, une histoire, une religion et un territoire commun. Le souci de

s'identifier, de se singulariser se dégage par les réactions et appréciations des 45 (100 %) enquêtés :

« Kpanda, m'a vu naître, c'est mon village, mes parents sont nés ici, ont vécu et y sont enterrés. Il est difficile de quitter la terre de ses ancêtres » (ZN, 2014), Ou « on ne peut pas quitter son village. Ton village c'est ta carte d'identité » (LAG, 2014).

En effet, quitter sa terre, c'est changer d'identité ou perdre son identité : *« Je suis ici parce que c'est chez moi, sur une autre terre je suis étrangère » (G O, 2014).*

Ces propos traduisent, la peur de perdre son identité ou encore l'identité culturelle.

3.2 Enjeu économique

Selon Pierre Bourdieu (1993), Le capital social, c'est l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relation plus ou moins institutionnalisé d'interconnaissance et d'inter-reconnaissance.

Dans notre étude, le capital social c'est le statut de l'individu, les moyens financiers mobilisés par l'individu.

Or la situation économique des habitants de Lahou-kpanda ne leur permet pas de vivre en milieu urbain c'est-à-dire à Grand-Lahou. En effet, sur les 45 personnes interrogées, 33 personnes soit (73.33 %) ont évoqué le manque de moyen financier pour acquérir un terrain à Grand Lahou comme étant la raison de leur maintien dans l'ancien village. En témoignent les propos

suivants des enquêtés : « *Je suis là parce que je n'ai pas d'argent pour vivre à Lahou-ville ma famille et moi, les terrains à Lahou-ville sont chers, ils coûtent de 250 000 à 500 000 F* » (KDF, 2014).

Les 12 autres soit (26.67 %) sur les 45 évoquent plutôt le manque d'argent pour la location d'une maison en ville.

La situation de la pauvreté explique donc la présence de la population sur cette presqu'île malgré le danger que représente l'érosion côtière : « *je ne sais pas où partir, à Lahou-ville, la vie est cher, je n'ai pas l'argent pour louer une maison, je reste à kpanda, même si la mer avance* » (SJB, 2014).

Ces propos s'expliquent par la situation socio-économique et professionnelle des enquêtés. Notons que, sur 45 personnes interrogées, il y a 33 qui exercent dans le secteur informel soit 73,33 % de l'effectif total. Tous évoquent le manque de moyen financier comme étant l'une des raisons de leur présence sur l'ancien site du village malgré les menaces des vagues de la mer.

Ces enquêtés pour la plupart sont des agriculteurs, des pêcheurs, des vendeuses d'attiéké et de poissons, des menuisiers et des petits commerçants dont le revenu ne leur permet pas de se procurer des terrains en ville, de louer des maisons du fait de leur faible revenu. Ceci explique donc leur maintien sur la presqu'île malgré le risque environnemental.

3.3 Enjeux territoriaux

L'attribution, l'acquisition de territoire, de surface de terre est un problème de nos jours. Sur les 45 personnes interrogées 42 (93.33 %) estiment qu'elles ne savent où aller en dehors de leur village. Cela se dégage à travers les propos suivants des enquêtés :

« Je suis à kpanda, parce que je n'ai nulle part où aller, à part mon village, je n'ai pas un autre endroit » (KDF, 2014).

Les deux (2) autres enquêtés soit (4,44 %) sur les 45, évoquent plutôt la question de la disponibilité de terrain pour se reloger. En effet, la question de la réinstallation de la population sur un autre territoire constitue également un véritable problème à cause de la rareté des terres habitables dû

à la présence de l'eau : *« Nous n'avons pas encore trouvé un terrain pour partir de kpanda, nous sommes entourés d'eau ». Ou encore, « Nous sommes encore à kpanda, parce que nous avons des difficultés à trouver un terrain pour nous déplacer » (LE, 2014).*

Ces propos traduisent les problèmes que rencontrent les habitants de kpanda, dans le processus de délocalisation du village.

4. DISCUSSION

Le comportement de chaque individu, de chaque groupe social par rapport à un objet est déterminé par les représentations qu'il se fait de cet objet (Mamadou Diop, Bienvenu Sambou et Boubacar Ly, 2012), De ce point de vue, le rapport de la population de LAHOU-KPANDA à leur territoire est très déterminant dans leur perception du risque de l'érosion côtière. En effet, la représentation sociale constitue « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social donné » (Jodelet, 1989), Les représentations sociales sont également socialement situées, elles sont sensibles à un groupe, à un territoire, à une époque, à une culture... (Abric et Guillemi, 1998).

À LAHOU-KPANDA, la population dans son ensemble a conscience du danger que représente l'érosion côtière. Elle perçoit l'érosion côtière comme étant une véritable menace pour leur existence, la perte de leur patrimoine culturel et de leur identité culturelle. En somme les représentations sociales des risques liés à cette érosion côtière sont fortement présentes chez cette population de Lahou penda. En effet, le risque est un objet physiquement absent mais culturellement présent. Des études ont démontré que l'objet

risque est intégré à nos systèmes de représentations sociales (Kmiec & Roland-Lévy 2014), Mais que sur un risque précis, les représentations sociales peuvent être aussi prégnantes que faibles ; voire absentes (Nathalie Krien, 2014).

Nonobstant cette forte conscience du risque lié à l'érosion côtière, une franche de cette population demeure encore dans ce village. Cette situation peut paraître insensée pour le sens commun. Mais l'analyse de nos données révèle le sens caché de cette attitude de la population de Lahou penda.

En effet, un territoire n'est pas un objet sans aucune signification, ni aucune valeur. L'existence de toute société ou de toute communauté se déroule sur un territoire bien donné. Et dans cette occupation du territoire, il se crée entre la communauté et le territoire, un lien symbolique, affectif, un sentiment d'appartenance à ce territoire qui pousse cette communauté à le défendre, à le protéger et à veiller sa pérennisation. Les habitants de Lahou-kpanda, s'identifient à leur territoire, celui-ci est considéré comme faisant partie de leur histoire.

C'est ce territoire qui non seulement les a vus naître, grandir et vieillir, mais aussi, c'est celui-ci de leurs ancêtres qui y ont été ensevelis. Alors le quitter pour un autre, est vu comme étant une mort et une perte de leur identité culturelle.

Ce territoire ou ce lieu constitue pour ces habitants, une extension de leur être, le perdre suscite la tristesse et la désolation chez cette population. Selon Debenedetti (2005), l'interaction répétée au cours du temps entre l'individu et le lieu, à travers l'attachement donne au lieu une valeur particulière, distincte de sa valeur utilitaire. Sa disparition est alors susceptible d'entraîner tristesse et manque.

À force d'interactions répétées par extension, plus les individus seront attachés à une communauté, plus ils auront tendance à être attachés à l'espace communautaire. L'attachement relève, de manière générique, du lien affectif positif qu'un individu ou un groupe développe à l'égard d'un espace donné.

À travers lui, l'individu s'identifie à un lieu en lui accordant une place centrale dans son identité comme dans la manière dont il se conçoit. Fischer (2011) parle de transformation du lieu en « port d'attache ». Les individus n'accordent, cependant, pas la même valeur à chaque lieu qu'ils rencontrent. L'impact de chacun sur la construction identitaire dépend de l'importance qui lui est accordée.

En effet, c'est ce lien fort entre la population de Lahou penda et leur territoire qui sous-tend leur attitude de maintien sur celui-ci. Selon Nathalie Krien (,2014), plus le sentiment d'attachement est fort, plus l'individu s'approprie le lieu, plus il s'y ancre et plus il s'y réfère pour se définir.

Enfin, la disparition des terres cultivables et de certaines plantations du fait de l'érosion côtière a accentué la vulnérabilité économique et financière de cette population qui vivait déjà pour la plupart de la pêche et de l'agriculture. Selon OCDE, (2000), Les effets de l'évolution du climat et la

vulnérabilité des populations pauvres aux risques climatiques sont très variables, mais, en règle générale, les changements climatiques se surajoutent aux vulnérabilités existantes. Au Togo, ce phénomène se traduit par la perte des dizaines d'hectares de la superficie du littoral (en moyenne 16 ha l'an), l'engloutissement des habitations des communautés riveraines et le déplacement des populations victimes (Emmanuel Kossi Atcha, 2015).

Laisser donc ces deux principales activités pour partir sur un autre site ou vers autre territoire sans aucun cadre de politique de réinstallation (CPR) ou un plan d'action réinstallation (PAR) de cette population va non seulement accentuer leur état de vulnérabilité économique du fait de la rareté des terres disponible à Grand Lahou, mais aussi cette délocalisation et relocalisation constituent une forme de dépossession de leurs ressources foncières. Le refus de la dépossession de leurs ressources foncières explique l'échec des actions antérieures de réinstallation mis en œuvre par les autorités politiques. C'est le cas de la relocalisation qui avait été initié en 1973 par les autorités locales. (Matthieu Millecamps, 2014), Tous ces facteurs susmentionnés expliquent la réticence de cette population à abandonner cette presqu'île de LAHOU-KPANDA malgré l'avancée de la mer.

Conclusion

En définitive, notre travail a porté sur les risques environnementaux et enjeux de l'occupation de l'espace en Côte d'Ivoire, regard sociologique de l'érosion côtière à Lahou-kpanda. En effet la préoccupation a été d'expliquer les raisons du maintien des habitants de Lahou-kpanda sur la presqu'île malgré le risque environnemental que constitue l'érosion côtière. Ainsi tout au long de cette étude, nous avons répondu à la question fondamentale que nous nous sommes posés, à savoir : Pourquoi les

habitants de Lahou-kpanda continuent d'habiter sur la presqu'île malgré le risque environnemental que constitue l'érosion côtière ?

Pour y parvenir, nous avons émis deux hypothèses la première est : Le maintien des habitants de Lahou-kpanda sur la presqu'île malgré le risque environnemental que constitue l'érosion côtière trouve sa justification dans les représentations qu'ils ont du risque environnemental. Le second est : Le maintien des habitants de Lahou-kpanda sur la presqu'île malgré le risque

environnemental est conditionné par des enjeux, identitaire, économique et territorial. Pour rendre les résultats de cette étude plus objectifs nous avons eu recours à des outils de collectes de données et à des méthodes d'analyse. Concernant les outils, l'étude documentaire, le guide d'entretien, l'enquête exploratoire, l'observation directe et l'échantillonnage ont été utilisés pour obtenir les données.

Quant à l'analyse des données nous avons opté pour la théorie du risque du risque d'Ulrich Beck dans une analyse qualitative. Ainsi grâce à l'application de ces outils et méthodes nous sommes arrivés aux résultats suivants : plusieurs représentations sociales du risque environnemental que constitue l'érosion côtière sont liées au maintien des habitants de Lahou-kpanda sur la presqu'île. L'érosion côtière est vue comme un danger, mais un danger devant lequel on fait face, qu'on accepte. Car, perdre son village et ces terres et non seulement une honte, une humiliation mais une sorte dépossession de leurs ressources foncières. Pour certains, le coût onéreux des terrains, des maisons à louer en ville et la difficulté de se procurer un territoire pour se déplacer expliquent leur présence actuelle sur la presqu'île malgré le risque environnemental.

Pour notre part, il faudrait une sensibilisation accrue sur les risques liés à l'érosion côtière, de la part du ministère de l'Environnement, et des organismes qui luttent contre ce phénomène naturel, afin d' susciter une prise de conscience véritable.

Au regard de ce qui précède, il ressort après analyse des informations recueillies que l'hypothèse émise est confirmée. Ainsi l'objectif général de cette étude est atteint.

Comme Lahou-kpanda, certains villages (Braffedon, Groguida, Toukouzou) du département de Grand-Lahou sont confrontés au phénomène de l'érosion côtière. Delà, la nécessité d'étendre nos recherches sur ces différents villages s'avère primordial.

BIBLIOGRAPHIE

Abric, J. C. et Guimelli, C. (1998), « Représentations sociales et effets de contexte. Connexions » in N° spécial : *Logiques sociales de la connaissance*, 72 (2), 23-38.

Atcha, K. E (2015), Érosion côtière et ses conséquences pour les populations en Afrique de l'ouest, [En ligne], consulté le 24 juin 2017. URL : <http://www.togoportail.net/2015/07/erosion-cotiere-et-ses-conséquences-pour-les-populations-en-afrique-de-louest/>

BARBUSSE, B et GLAYMANN, D, (2004), *Introduction à la Sociologie*, Vanves : Foucher.

BECK, U (2001), *La société du risque*, Aubier.

BOUDON, R et BERSNARD, P (2012), *Dictionnaire de Sociologie*, Larousse.

Bourque, D, Yvan Comeau, Favreau, L (2007), *L'Organisation Communautaire : Fondements, Approches et Champs de Pratique*, PUQ, 534 pages.

Cambrezy, B L (1999), *Le territoire, lien ou frontière ? Les territoires de l'identité*, Harmattan, 315 pages.

Debenedetti, A. (2005), *Le concept d'attachement au lieu : état de l'art et voies de recherche dans le contexte du lieu de loisirs. Management et avenir*, 2005/3, n° 5, p. 151-160.

DIABAGATE, S (2008), *Littoral ivoirien face aux risques naturels*. Université de Cocody Abidjan. DEA.

DURKHEIM, E (1974), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris : PUF.

Fischer, G-N (2011), *Psychologie sociale de l'environnement*. Paris : Dunod

Godelier, M. (1984), *L'idéal et le matériel*, Paris : Fayard.

Guy Di Méo. (2008), *Le rapport identité/espace. Eléments conceptuels et épistémologiques*, 14 pages.

HAUTHOUT, C (2000), *Analyse cartographique de la dynamique du littoral et des risques naturels côtiers en Côte d'Ivoire*. Thèse universitaire. Nantes.

Hummon, D-M. (1992), « Community attachment ». In : *Altman, I. & Low, S-M (Eds.), Place attachment. New York : Plenum Press, 1992, p. 253-278*

JODELET, D et Al(1994), *Les représentations sociales*, Paris : PUF.

KERMISCH, C (2011), *Concept de risque : de l'épistémologie à l'éthique*, Paris.

Kmiec, R. & Roland-Lévy, C. (2014), *Risque et construction sociale : une approche interculturelle*. Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, numéro 101, (1), 69-99. Doi :10.3917/cips.101.0069.

Krien, N (2014), *Place des risques côtiers dans la représentation du cadre de vie d'individus Possédants des enjeux sur des communes "à risque"*. Psychologie. Université de Bretagne Occidentale, Français. < tel-01140785

LE BRETON, D(2012), *Sociologie du risque*, Paris : PUF.

LEMDORFER, F (1999), *Enjeux et imaginaires de l'occupation de l'espace public à Abidjan*, Cairn-info.

LOMBARDO, C (2012), *L'érosion côtière : une préoccupation urgente, quotidien*, le Patriote, Abidjan (RCI).

Mamadou, D et Al (2012), *Représentations de la forêt et répercussions sur la gestion des ressources forestières au Sénégal*, Vertigo - la revue

électronique en sciences de l'environnement [En ligne], volume XII Numéro 2 | septembre 2012, mis en ligne le 20 septembre 2012, consulté le 24 juin 2017. URL : <http://vertigo.revues.org/12319> ; DOI : 10.4000/vertigo.12319.

MARCHAL, H (2006), *Identité en question*, Paris.

Millecamps, M. (2014), *Grand Lahou, un village en sursis sur le littoral ivoirien*, [En ligne] consulté le 24 juin 2017. URL : [http://www.rfi.fr/mfi/20140321-erosion-cotiere-grand-lahou-côte-ivoire](http://www.rfi.fr/mfi/20140321-erosion-cotiere-grand-lahou-cote-ivoire).

N'DA, P (2002), *Méthodologie de la recherche : De la problématique à la discussion des résultats*, comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre, Abidjan, EDUCI.

OCDE, (2000), *Pauvreté et changements climatiques : Réduire la vulnérabilité des populations pauvres par l'adaptation* [En ligne] consulté le 24 juin 2017. URL : <https://www.oecd.org/fr/env/cc/36214804.pdf>.

PASKOFF, R (1993), *Côtes en danger*, Collection pratiques de la géographie, Paris : Masson.

POLERE, C (2004), *Les représentations Sociales des risques : des rationalités multiples*. Fiche de synthèse.

VEYRET, Y (2003), *Les risques*, Paris : SEDES.

VEYRET, Y (2007), *Dictionnaire de l'environnement*, Paris : Armand Colin.

Achévé d'imprimer
sur les presses de l'IPNETP

Juin 2017

ISBN : 2-909426-40-8

EAN : 9782909426402

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

SOUSSION D'ARTICLES : info@ipnetp.ci